

du commerce au sein de l'hémisphère. L'autre solution qui s'offre à nous est celle d'une myriade coûteuse et déroutante d'ententes commerciales sous-régionales qui ne peuvent que freiner l'activité de tous nos secteurs privés en les confrontant à un dédale de règles commerciales contradictoires.

Comment réaliser le mariage des Amériques? Envisageons-nous des liens commerciaux officiels entre l'ALENA, le Mercosur et d'autres groupements sous-régionaux ou plutôt dans le cadre d'un «engagement unique»? À Miami, devrions-nous mettre de l'avant des plans ambitieux d'intégration hémisphérique ou choisir de bâtir la structure pays par pays?

Quels que soient les mécanismes ou les modalités, l'Amérique du Nord doit signaler qu'elle est prête, fondamentalement, à faire un «grand bond en avant». Les attentes sont élevées. Si l'adhésion du Chili à l'ALENA s'empêtre dans les ornières de la politique ou de la procédure — et si la voie de l'expansion future reste incertaine —, nous risquons de perdre les avantages qui accompagneraient certainement une initiative audacieuse et globale ralliant aussi bien le Nord que le Sud.

Mais quelles sont les implications pour le Canada et, en fait, pour la région de l'Atlantique? En un sens, la région de l'Atlantique est un microcosme où l'on retrouve le genre de défis que l'ensemble du pays doit relever. Petite et spécialisée, l'économie canadienne doit exporter pour survivre. En raison de son économie ouverte et tributaire de l'exportation, le Canada doit participer activement à l'établissement et à l'élargissement de structures fondées sur des règles qui assureront sa sécurité économique et qui donneront à ses entreprises, et particulièrement à la petite et moyenne entreprise, des possibilités de créer des coentreprises profitables à l'étranger.

Confronté à un paysage économique international en constante évolution — réduction des obstacles tarifaires, intégration des marchés, mondialisation de l'investissement —, il devient de plus en plus évident que le Canada doit continuer de faire reculer ses frontières sinon il risque d'être distancé. Les occasions sont là, dans la mise en oeuvre complète du mandat de la nouvelle Organisation mondiale du commerce et, au sein de la région Asie-Pacifique, dans le nouveau forum de la Coopération économique de l'Asie-Pacifique. Dans l'hémisphère occidental, les occasions sont immédiates. Le Chili peut sembler loin de Halifax, mais d'une curieuse façon, d'ailleurs largement imprévue, il représente une avenue menant à notre avenir collectif.

Merci.